



# Type Wilding ou type Machin, that is the question

J.-P. Durand

Tout collectionneur de timbres anglais connaît bien la différence entre un timbre de type Wilding (ill. 1) et un de type Machin (ill. 2). Pour ceux qui l'ignoreraient encore, en voici l'explication.

Le 6 février 1952, le roi George VI décède alors que sa fille, la princesse Élisabeth, est en voyage au Kenya avec son époux, le duc d'Édimbourg. Le couple rentre précipitamment à Londres. À vingt-six ans, Élisabeth va s'installer sur le trône, devenant ainsi reine du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et, *of course*, chef du Commonwealth. Il pressait donc d'émettre des timbres à son effigie.

C'est une œuvre de Dorothy Wilding (1893-1976), photographe de la cour, qui eut l'insigne honneur d'être retenue. La séance de photos avait eu lieu à peine vingt jours après l'accession d'Élisabeth à la tête du royaume. Pour la première fois en Angleterre, un portrait héliogravé directement d'après photo était utilisé. Les deux premières valeurs du type Wilding furent émises le 5 décembre 1952. Par la suite, outre les timbres d'usage courant, on retrouva le portrait sur des timbres commémoratifs... Et ce fut avec le type Wilding qu'apparurent en 1957, pour le tri automatique du courrier, les premières émissions marquées par des bandes de graphite et, en 1962, par des bandes de phosphore. Les derniers timbres au type Wilding furent émis en 1969. Derniers ? Pas tout à fait, puisqu'on retrouve le type Wilding avec l'émission souvenir en 1998 d'un carnet de prestige anglais.

Dès le 5 juin 1967, apparaissent les premières valeurs du type Machin. Le nouveau look de la reine est tiré d'un buste en plâtre d'Arnold Machin

(1911-1999). Plus moderne, le type Machin est encore en usage de nos jours; Sa Majesté s'évitant par la même occasion les affres du temps.

Collectionner les types Wilding et Machin n'est pas une sinécure, puisque les timbres s'en réclamant sont légion, mais cette collection procurera à coup sûr au philatéliste autant de plaisir que de soucis (on parle ici de bons soucis, comme on dit « du bon stress »). Pour démarrer, aussi bien se munir d'un catalogue (le Stanley Gibbons Specialised Catalogue fera l'affaire), d'une lampe U.V. (quoi ? vous n'en avez pas encore ? courez en chercher une chez Lighthouse !) et de tous les autres outils du philatéliste. Vous pouvez opter pour les timbres neufs ou oblitérés, mais sachez qu'avec ces derniers, vous ne pourrez tenir cas de la gomme. Or, celle-ci peut différer selon les émissions (gomme arabique, gomme à base de dextrine, etc.). Par contre, avec les oblitérés, vous pourrez retracer sur la carte du Royaume-Uni les lieux d'où provient le courrier et alors, avec les connaissances géographiques ainsi acquises, épater la galerie si d'aventure vous passez au quiz télé américain *Who Wants to be a Millionaire*. Quelque soit votre option, vous aurez du pain sur la planche.

Vous aurez tout intérêt à ne pas vous contenter des timbres seuls, au risque, par exemple, de passer à côté de fort belles pièces que sont les carnets. Mais, prenez garde, il existe des centaines de carnets, certains comportant des vignettes publicitaires... et même au moins un dont le texte est libellé en gallois ! Portez une attention toute particulière aux très beaux, quoique coûteux, carnets de prestige. Il y a aussi les timbres de roulettes, avec parfois, sur la même bande, des valeurs multiples, qui ne sont pas piquées des vers. Il faudra aussi porter une attention toute particulière aux émissions régionales pour l'Irlande du Nord (ill. 3), le Pays de Galles (ill. 4), l'Écosse et l'île de Man.

On gagnera à tenir compte également des différents filigranes employés, des variations de couleurs (l'usage d'un nuancier sera alors incontournable), des différents imprimeurs (Harrison, Questa, Enschedé...), des différents dessinateurs (Edmond Dulac, Knipe, Farrar-Bell...)... Une étude de timbres perforés pourra s'avérer passionnante, selon que la perforation est d'origine officielle ou privée. Bref, ces timbres de type Wilding ou Machin, qui vous avaient peut-être paru à prime abord banals et sans intérêt, recèlent mille et un trésors. À vous de les découvrir.

